

Com Tu veux!

La Gazette de la Fondation KASA pour les francophones

Edito

Doit-on croire les médias ?

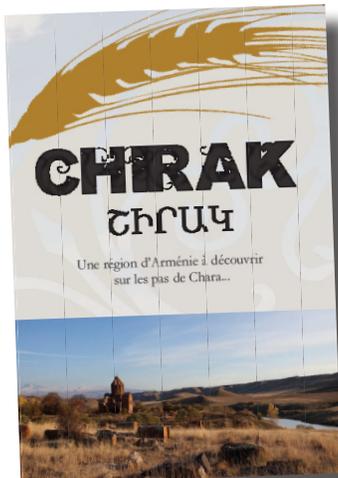
La fulgurante évolution des technologies et la disponibilité croissante de l'Internet au cours de la dernière décennie ont provoqué des changements radicaux dans les médias. Les flux d'information sont dorénavant plus étendus, diversifiés et accessibles. En sus des supports traditionnels tels que la radio, la télévision et les journaux, une multitude de plateformes numériques et audiovisuelles sont utilisées par les organisations de médias afin de répondre aux attentes de leurs publics.

Ces changements ont créé de nouvelles opportunités non-coûteuses pour la liberté d'expression et la liberté d'information. Aujourd'hui, grâce à la technologie numérique, tout un chacun peut créer un site Internet et publier des textes, images ou vidéos à sa guise. Des informations qui étaient difficilement accessibles dans le passé se répandent actuellement à travers le monde dans les minutes qui suivent leur publication.

Malgré les avantages que présentent les nouveaux médias, les défis concernant la fiabilité de l'information et la manipulation de l'opinion publique restent considérables. Force est de constater que cette évolution dans le monde des médias a brouillé la différence entre l'émetteur et le récepteur de l'information. En effet, le récepteur qui copie, modifie, commente et diffuse l'information sur la toile devient à son tour émetteur et source d'information. Ce n'est pas un secret que les rédactions de différents médias se servent ouvertement des réseaux sociaux, qui sont devenus des outils incontournables de nos jours. Dans notre société ultra-connectée où circule l'information à un rythme ahurissant, il devient de plus en plus difficile de faire le tri entre la réalité et la désinformation ainsi que d'analyser le déluge d'information qui nous assaille.

Heureusement qu'Internet donne aussi la possibilité de vérifier les infos et de se documenter. Dès lors, il appartient à chacun de diversifier ses sources d'information, d'analyser les données recueillies et d'en faire la synthèse.

Maral Simsar
rédactrice du magazine Artzakank



Notre brochure sur la région du

Chirak

**Samedi 13 juin
de 14h à 16h00**

Le lancement officiel de la brochure a eu lieu le jeudi 13 juin 2013 en collaboration avec les autorités de la région du Chirak et avec la participation d'acteurs du tourisme. Un grand merci à tous pour votre participation.



“L’un des objectifs majeurs de cet opuscule est la promotion du tourisme dans ce marz. Cette région arménienne nous semblait être injustement laissée de côté par les guides touristiques traditionnels existants, qui ne lui consacraient en général qu’un nombre très limité de pages. Or, la beauté de ses paysages et sa richesse culturelle, ancienne et actuelle, ont poussé KASA à essayer d’attirer sur le Chirak l’attention que cette région mérite. Cette brochure s’inscrit dans cette démarche. Sa diffusion, sur support papier et prochainement sur internet, œuvre dans cette direction, précise Fabien Krähenbühl, archéologue Suisse ayant contribué à la rédaction de ce guide. KASA ayant déjà réalisé en 2010 une brochure sur Gumri, le présent ouvrage, qui est en quelque sorte sa prolongation, ne traite pas de cette ville, chef-lieu de la région. Il comprend deux grandes parties. La première, pouvant être qualifiée d’introduction, concerne la géographie, l’histoire et la culture chirakatsi, tandis que la seconde, plus pratique, propose des visites de différents sites, quelques promenades pédestres et des informations pratiques.”

Vous pouvez vous procurer un exemplaire dans l’un des deux centres de formation de KASA: centre EspaceS à Erévan et centre KASA Gumri.

Pour tous renseignements, contactez-nous!

[Contact](#)



Portrait
du mois



Livre
du mois



Sujet
d'Actualité

Com Tu veux!

juillet
août
2013

Numéro 3

La Gazette de la Fondation KASA pour les francophones

Nver NERSISYAN, juriste spécialiste des crédits problématiques pour ACBA-Crédit Agricole Banque
“Vouloir c’est pouvoir.”

Pourquoi avoir accepté cette interview?

J’ai accepté cette interview parce que notre rencontre était très agréable et impressionnante. Votre présentation des activités francophones de la Fondation KASA m’a intéressé.

Parlez nous de votre métier. Les joies, les frustrations...

Je m’occupe des actes et contrats judiciaires, des relations civiques et juridiques qu’on règle avec les lois. L’avantage de ma profession est que je connais bien, bon gré mal gré, les lois, les droits de l’Homme et ainsi, en cas de nécessité, je peux défendre mes droits et ceux des autres.

Quel est votre parcours scolaire et professionnel?

Après avoir fini mes études à l’école M. Madatyan du village Sarnaghbyur en 2004, je suis entré à l’Université Française d’Arménie, à la Faculté des Sciences Juridiques. En 2008, j’ai obtenu un baccalauréat des études juridiques.

La pratique de la langue française est-elle nécessaire dans votre métier?

La connaissance de la langue française n’est pas nécessaire dans mon métier. Je n’ai jamais eu besoin de la pratiquer car je ne suis pas en contact avec les étrangers. Mais la

connaissance et la pratique du français sont vraiment nécessaires pour les employés du secteur des services car en Arménie nous rencontrons souvent des touristes français et/ou francophones.

Quels conseils donneriez-vous aux personnes qui souhaiteraient exercer le métier de responsable clientèle?

A toutes personnes qui souhaiteraient exercer le même métier que moi, je conseillerais d’être un homme averti, discipliné et de porter des jugements raisonnés en évaluant correctement les événements et incidents.

Quelles compétences recherchez-vous chez un nouveau collaborateur ?

Un nouveau collaborateur doit avoir confiance en soi, être travailleur, sociable et doit savoir prendre des initiatives.

Quel est le salaire moyen d’un juriste?

Le salaire moyen des personnes exerçant la même profession que moi est relatif. Cela dépend du secteur (entreprise publique ou privée) et de l’ancienneté. Selon moi, le salaire moyen est de 190 000 AMD environ.

Calendrier

A partir du 29 juillet, l’équipe de KASA sera en vacances.

La rentrée officielle aura lieu le MARDI 2 SEPTEMBRE.

MERCI POUR CETTE ANNÉE EXCEPTIONNELLE.

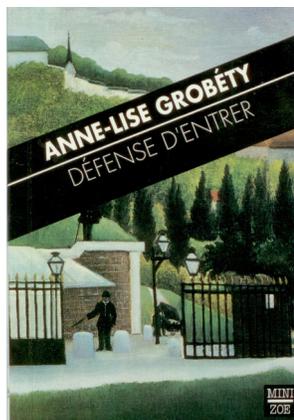
NOUS AVONS UNE PENSÉE PLEINE DE RECONNAISSANCE INSPIRÉE PAR LA GÉNÉROSITÉ ET LA GENTILLESSE QUE VOUS AVEZ MANIFESTÉES À NOTRE ATTENTION.

RENDEZ-VOUS AU MOIS DE SEPTEMBRE POUR DE NOUVELLES AVENTURES...

Livre du mois

Venez découvrir ce livre dans
l'une des deux bibliothèques de
KASA

Défense d'entrer d'Anne-Lise Grobéty



Ces quatre nouvelles montrent à la fois un auteur sensible à ce que vivent les femmes et une écriture à l'oeuvre dans plusieurs registres. "Défense d'entrer" recourt au fantastique pour dénoncer la grande peur des petits propriétaires. "Benoîte" trace le portrait d'une solitaire qui ne connaît de l'amour que les bribes qu'elle vole aux autres. La terrible "Maternaire" pose la question de l'instinct maternel, tandis que dans la "La Fiancée d'hiver" c'est le lyrisme qui l'emporte pour célébrer la nature et le désir, les saisons et les corps.

Extrait

Il était une fois.

Une maison.

Qui ressemblait à toutes ces petites maisons qu'on construisait à cette époque et qu'on appelait - avec révérence - des villas. Comme rêver haut, clair et loin était impossible à cause de la dureté des temps, bien des gens, au prix de douleurs irréparables, arrivaient finalement à réduire leur rêve à la dimension de ce parallépipède rectangle appelé "villa". Ains, puisque le but de la vie de bien des gens était de pouvoir, au plus vite, déblayer leur neige devant leur maison, la villa représentait un grand progrès social, sans résoudre tous les problèmes.

Par exemple

la villa familiale ne prémunissait pas contre la solitude. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que les architectes les construisaient toutes proches les unes des autres, presque à se toucher - mais tout de même sur des parcelles autonomes qui procurent une sensation de si merveilleuse liberté. [p.3]

Anne-Lise Grobéty est née à La Chaux-de-Fonds en 1949.

Elle appartient à la génération qui a bénéficié des premières grandes conquêtes du féminisme, elle assume donc sa vocation de romancière: mettre en texte la condition des femmes d'aujourd'hui, avec leurs bonheurs et surtout leurs problèmes.

L'avis d'Elya et de Lilith, participantes au club de lecture



"Anne-Lise Grobéty pointe du doigt les résultats pervers de la possession. D'après moi il ne faut pas tomber dans cette possession obsessionnelle qui amène à la solitude. Il faut vivre légèrement, librement. Après notre mort nous n'emporterons que quatre planches."



"Défense d'entrer" nous présente un auteur sensible qui recourt au lyrisme pour célébrer la nature merveilleuse et les saisons. Elle nous introduit dans une histoire mélancolique où les gens ne rêvent que de choses inatteignables. Le lecteur peut ressentir la solitude de ces personnages. Ils s'isolent du monde extérieur et ainsi créent un isolement qui les mène, comme on le verra par la suite, à leur perte."

Sujet d'Actualité

Faut-il toujours croire les médias ?



Hasmik, 22 ans,
linguiste et psychologue.

Aujourd'hui les médias ont un rôle important dans notre vie. Mais je pense qu'il ne faut pas toujours les croire parce que les informations données sont souvent subjectives. Je pense aussi que la vie serait moins intéressante sans les médias. A nous de faire attention à ce que nous entendons ou regardons.



Mariam, 20 ans,
étudiante en philologie
romane et germanique.

Parfois on peut les croire, mais d'après moi, ils cherchent à contrôler la société. Surtout dans le domaine politique. Or, je n'aime pas trop ce sujet. Donc je ne les écoute pas. Aussi, les médias arméniens ne contrôlent pas toujours les informations qu'ils diffusent. Il existe des médias libres mais, petit à petit, ils disparaissent.



Angela, 33 ans,
comptable.

Les médias réclament une liberté absolue car aujourd'hui ils agissent plutôt en fonction d'intérêts commerciaux ou politiques. Ce contrôle est plus visible pendant les élections et les grands événements. Ils jouent un rôle clé car ils contribuent à créer l'opinion publique et sont notre unique source d'information : nous devons leur faire confiance et développer notre esprit critique.

Contacts

Fondation
Humanitaire
Suisse KASA

Directrice de la rédaction: Monique Bondolfi
Rédactrice en chef: Nadia Furchert (nadia.furchert@kasa.am)
Responsable de la diffusion: Zara Papikian (zara.papikian@kasa.am)
Journalistes: Anna Unughpuglyan, Nadia Furchert
Photographes: Araxia Haroutunyan, Loussiné Barseghian

Recherche de volontaires pour la rentrée 2013-2014

- Rejoignez notre équipe de journalistes!
- Animez le club de lecture francophone!

[Envoyer votre CV et lettre de motivation](#)